

Prêter et emprunter.

Il n'y a pas de plus petit métier que celui-là. (Nous ne parlons pas en affaire de commerce). Aujourd'hui, *ce n'est pas l'emprunteur qui est l'esclave du prêteur, mais le prêteur qui est l'esclave de l'emprunteur.* En effet, le plus souvent le prêteur est obligé de lâcher son ouvrage et perdre un temps précieux pour aller à la recherche d'un outil qu'un maussade emprunteur est venu lui emprunter *pour une minute seulement* : quelquefois l'article n'en vaut pas le trouble, mais il est à vous et vous en avez besoin. Ne prêtez donc jamais un outil à moins que l'emprunteur vous promette expressément de le rapporter au bout du temps pour lequel il l'aura emprunté et s'il ne le rapporte pas, allez le chercher aussitôt le temps écoulé. Cela lui fera comprendre que vous voulez qu'il soit ponctuel et exact, vous lui rendrez un grand service en lui montrant à vivre, et du moins vous aurez l'avantage d'avoir au moment du besoin, votre outil sous la main. Essayez cela et vous remarquerez bientôt un changement chez votre aimable emprunteur.

Toute la science et l'art agricole se résument en deux points bien simples : enrichir le sol, et le débarrasser des mauvaises herbes.

Rien n'est plus nuisible au développement et à la santé des jeunes animaux que le froid auquel on les expose communément. Un jeune animal tenu chaudement s'entretient en bon état avec beaucoup moins de nourriture que celui qui est exposé au froid. En d'autres termes, chaleur modérée et santé sont une et même chose pour le bétail.

Ce qu'un saule enlève à la terre.

Expérience intéressante.

Un ouvrage scientifique que nous venons de lire, parle d'une expérience nouvelle qui a été faite, et qui fixe une question de philosophie. On fit d'abord sécher au four deux cents livres de terre, et on les mit dans un vase de terre; on humecta ensuite cette terre avec de l'eau de pluie, et on y planta un saule pesant cinq livres.

Pendant cinq ans on arrosa de temps en temps la terre avec de l'eau claire; le saule profita et devint vigoureux, et afin d'empêcher qu'on y ajouta de la terre, ou qu'il s'y déposât de la poussière, on couvrit le vase avec une feuille de métal, percée de petits trous pour permettre à l'air de pénétrer. L'arbre poussa ainsi en

plein air pendant cinq ans, au bout desquels on enleva l'arbre, on le pesa, et on trouva qu'il pesait cent soixante et neuf livres : On prit la terre que contenait le vase; on la fit sécher au four, on la pesa et on trouva qu'elle n'avait perdu seulement qu'à peu près deux onces de son premier poids. C'est donc ainsi que cent soixante et quatre livres de fibres ligneuses, de racines et d'écorce ont été produites; mais de quelle source si n'est de l'air ?

Un agronome des Etats-Unis dit que les cultivateurs perdent des fortunes par leur manière de cultiver leur terre; 1o en hivernant mal leurs différents animaux; 2o en n'ayant aucun système de rotation, c'est-à-dire, en semant toujours grain sur grain; et 3o par la culture des mauvaises herbes. Il prétend, et nous sommes du même avis, qu'il est très facile à un cultivateurs de perdre des milliers de piastres par la culture des mauvaises herbes.

NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle Invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.

20 Octobre.

21-ap



BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui, dans la Province de Québec, se proposent de s'adresser au PARLEMENT, pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de faire toute autre chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que par les règles sième et suivantes de la Chambre des Communes (lesquelles règles sont publiées dans la "Gazette du Canada"), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS, (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la demande), dans la "Gazette du Canada" en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français, publié dans le district concerné. Le premier et le dernier de ces avis devront être envoyés au Bureau des Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

ALFRED TODD.

"Gr. Mier-en-Chef des Comités et Bills Privés"
Chambre des Communes,
Ottawa, 8 Décembre 1870.—13 di.



BILLS PRIVÉS.

L'époque fixée par la Chambre des Communes pour la réception des BILLS PRIVÉS expirera MERCREDI, 8 de MARS prochain.

W. B. LINDSAY,

Greffier de la Chambre des communes
16 Janvier 1871.—13 di.

IMPORTANT POUR

CEUX QUI SE SERVENT D'HUILE POUR LES MACHINES.

L'HUILE EXTRA DE STOCK

EMPLOYÉE POUR LUBRIFIER, SURPASSE TOUS LES AUTRES HUILES COMPOSÉES AVEC DES SUBSTANCES ANIMALES, VÉGÉTALES ET MINÉRALES.

Nous sommes prêts à prouver sa supériorité sur tous les autres Huiles maintenant employées pour les Machines, depuis l'Horloge ou la Machine à coudre, jusqu'à l'arbre le plus pesant pour le Bateau à Vapeurs. Voici en quoi elle excelle sur les autres huiles : —ELLE N'ADHERE PAS aux Machines qu'on peut aisément en bon état sans trop de trouble, et elle nettoiera les Machines auxquelles auraient adhéré d'autres Huiles. ELLE NE SE CONGELERA PAS OU N'ÉPAISIRA PAS DANS LE TEMPS LE PLUS FROID. C'est une qualité de la plus haute importance, vu qu'une huile ne la possédant pas ne pourra lubrifier un arbre froid : Une huile semblable pourra être employée chaude, mais du moment qu'elle viendra en contact avec un arbre froid, elle se congèlera et ne commencera à lubrifier que lorsque la friction aura réduit à l'état liquide. En acquérant une température plus chaude, le "journal" s'étend et la boîte en souffre. Il est aussi possible d'employer de l'huile qui se figera sur un arbre froid, sans obtenir ce résultat comme il l'est de mélanger de l'huile avec de l'eau. L'HUILE EXTRA DE STOCK POUR LES MACHINES LUBRIFERA LA MACHINE LA PLUS FROIDE DU MOMENT QU'ELLE Y SERA APPLIQUÉE. Cette huile est garantie être supérieure au blanc de laine ou à tous les huiles d'olive, à l'exception du "bolt cut ting."

Les ordres seront promptement exécutés, si on les envoie à

WINANS, BUTLER & CIE.

77, Rue Front, Toronto.

G. B. STOCK,

Seul agent pour la Puissance,
Brougham, Ont.

TEMOIGNAGE.

LES MACHINES DE JOSEPH HALL, }
Oshawa, Ontario 4 Avril 1870. }

GEO. B. STOCK, Ecr., Brougham.

CHER MONSIEUR,
Nous nous sommes servis de votre huile pour lubrifier, durant les quatre derniers mois, et je puis dire sans hésiter que c'est la meilleure que nous avons employée jusqu'ici. Elle est aussi à bon marché et dure plus longtemps qu'aucune autre huile. Nous avons mis en opération notre nouvelle Machine à planer du fer, de 14 pieds, du 14 au 7 ours après l'avoir lubrifier une seule fois; elle tient les Machines claires et brillantes, nous ne désirons rien de mieux pour lubrifier.

Votre respectueux serviteur.

F. W. GLEN,

Président.

Brougham, Ont., 20 Octobre.